

Il créa une machine à souder, qu'il fit breveter et qui rendit et rend encore de précieux services dans cette spécialité. Il se multipliait, depuis quelques années, dans de nombreuses affaires et la mort vient de l'en arracher, brutalement, avant qu'il ait pu voir ses efforts couronnés de succès.

Très connu dans la région et jouissant d'une très grande estime, il emporte avec lui les plus vifs regrets de très nombreux amis, qui ont accompagné sa dépouille jusqu'à la gare, et parmi lesquels on remarquait de nombreux Camarades de la région.

Analyse de la communication adressée à la Société par la Commission régionale de Saint-Dizier.

BALLAND (Jean-Baptiste).

Châlons 1880.

Le 21 septembre, les Camarades du Groupe régional de Valenciennes ont accompagné à sa dernière demeure notre camarade Jean-Baptiste BALLAND (Châl. 1880), sociétaire depuis 1887, décédé subitement, le 17 septembre, à Raismes (Nord).

Un dernier adieu fut adressé à notre regretté Camarade par M. E. LEROUX (Châl. 1889), président du Groupe régional de Valenciennes et président du groupement amical des ingénieurs civils de la région Avesnes, Cambrai, Douai et Valenciennes :

« Jean-Baptiste BALLAND, après de bonnes études dans sa ville natale de Triaville (Meurthe-et-Moselle), entra à l'École nationale d'Arts et Métiers de Châlons d'où il sortit en 1883; il débuta ensuite comme dessinateur aux ateliers de constructions métalliques de Willebroeck (Belgique), puis devint chef du bureau des études, aux usines Saint-Jacques, de la Compagnie Châtillon-Commentry, à Montluçon. Il en sortit, en 1893, pour entrer comme ingénieur à la Compagnie des industries textiles Léon Allart et C^{ie}, à Roubaix (Nord).

» En 1898, nous le retrouvons comme directeur des chantiers de constructions maritimes « veuve F. Marot et J. Balland », qui furent liquidés, après un incendie survenu le 2 janvier 1902.

» C'est alors qu'il s'installa à Bordeaux et s'occupa de l'installation des mines de zinc de Basort, au Val d'Aran, d'une usine hydro-électrique de 1.500 chevaux (barrage, canal en tunnel, aqueduc, etc.).

» Il s'occupa en outre d'installation de câbles automoteurs, de fours électriques et d'installations métallurgiques.

» Pendant la guerre il installa, à Bordeaux, une usine d'oxygène qu'il conduisit jusqu'à la fin des hostilités.

» Il dirigea ensuite le chantier du monument de la victoire interalliée, à la Grotte de Lourdes, puis, en 1919, se rendit acquéreur des forêts d'Iraty (Basses-Pyrénées), de Campon (Hautes-Pyrénées), qu'il exploita.

» En janvier 1921, il revint dans le Nord où il avait laissé de sérieuses amitiés, prenant un poste de chef de service à l'importante Société franco-belge de matériel de chemin de fer, à Raismes, près Valenciennes, où la mort vint l'arracher à l'affection de ses collaborateurs et de ses nombreux amis. »

Tous ceux qui ont connu Jean-Baptiste BALLAND et ont été à même de l'estimer, s'associeront aux paroles prononcées par le camarade LEROUX pour exprimer à la famille leurs bien sincères condoléances.

Communication adressée par la Commission régionale de Valenciennes.